



De quoi parle-t-on ?

La ripisylve est la végétation poussant naturellement au bord du cours d'eau et remplissant diverses fonctions. Elle va de la forêt inondable jusqu'à une large bande occupant les berges.

Habituellement constituée d'aulnes, frênes, saules, peupliers, noisetiers, etc., elle est aussi souvent colonisée par des espèces exogènes (renouée du Japon, robinier faux acacia, ailante...), qui modifient alors l'écosystème et son fonctionnement.

Les rôles remplis gratuitement par la ripisylve

Qualité

- autoépuration de l'eau
- ombrage pour éviter le réchauffement et l'eutrophisation

Hydraulique

- stabilisation des berges par les racines
- ralentissement du courant
- piégeage du bois flottant

Ecologique

- habitat et nourriture pour la faune
- source de biodiversité végétales
- corridor pour le déplacement de la faune

Récréatif

- pêche
- promenade...

De l'eau consommée mais aussi... "rejetée"

Cette végétation adaptée à la vie au bord de la rivière ne peut vivre qu'à proximité de l'eau où elle puise des quantités d'eau plus ou moins importantes, pour assurer ses fonctions vitales (flux d'eau permettant un apport des éléments nutritifs depuis les racines jusqu'aux feuilles).

Néanmoins, la quasi-totalité de l'eau prélevée par les arbres est évaporée dans l'atmosphère et retourne dans le cycle de l'eau. Les arbres contribuent également à :

- ombrager la rivière, restreignant l'augmentation de la température de l'eau et son évaporation ;
- avoir un effet brise vent, limitant l'évaporation directe.

Les arbres protègent les rivières, en quantité et en qualité

Les clés d'un entretien durable

Pour être durable, un entretien doit se rapprocher du fonctionnement naturel de la ripisylve : il doit se faire avec mesure et ne pas être systématique.

Comment intervenir :

- conserver la diversité des classes d'âges (du jeune plant à l'arbre mort) et des essences (arbres, arbustes, herbacées, buissons)
- couper uniquement les arbres poussant au milieu du lit dans les zones étroites
- n'abattre les arbres penchés, sous-cavés que s'ils menacent un ouvrage, une zone sensible ou la stabilité des berges
- enlever les seuls embâcles obstruant l'écoulement
- planter ou bouturer les berges dépourvues de végétation et sensibles à l'érosion avec des espèces adaptées...

La nature n'est pas un jardin...

Une berge qui "fait propre" n'est pas forcément en meilleur état, et inversement, une rivière en bon état n'a pas forcément l'air bien ordonné



A proscrire !

Certaines interventions sont contraires aux intérêts de la rivière mais aussi, des riverains :

- coupes à blanc ou trop drastiques
- ne garder que les gros arbres ou que les petits
- ne conserver qu'une rangée d'arbres en pied de berges
- utiliser des produits chimiques (pesticides...)
- planter ou sélectionner des espèces invasives
- enlever systématiquement tout le bois mort
- remblayer la berge en espérant la consolider.

Coupe à blanc à bannir

